Année 45, no 5 Mai 2012

Service de Préparation à la Vie (SPV)

# Khaoua

## Le vent de changement...

## Ensemble, faisons la différence!

**La photo de la page couverture nous vient de Mélissa Gingras-Dubreuil. Mélissa vient de terminer son diplôme d'études collégiales au Cégep de Saint-Félicien.**

**Les articles publiés dans notre revue n'engagent que la responsabilité des auteurs. Si vous souhaitez réagir à l'un ou l'autre des articles, écrivez-nous aux coordonnées indiquées au bas de cette page.**

**La revue Khaoua est publiée par le :**

Service de Préparation à la Vie (SPV)
10 215, avenue du Sacré-Cœur
Montréal (Québec) H2C 2S6
☏ 514-387-6475
🖷 514-387-5795
spv@spv1.com

**Contribution suggérée :**

Abonnement de soutien - 25 $
Abonnement régulier - 20 $
Abonnement étudiant - 15 $

***Le Khaoua, volume 45, no 5, mai 2012***
***ISSN 1702-1340***

# En ouverture

## Un réel vent de changement

Le présent numéro de la revue *Khaoua* est différent de ce que nous avons produit depuis le début de l'année 2011-2012.

Nous avons tout simplement demandé à des membres du SPV de nous écrire un texte, un poème, une chanson ou encore de nous présenter un dessin qui dirait quelque chose du changement qui s'opère dans leur milieu de vie.

En effet, tout au long de l'année, les équipes SPV ont cherché à promouvoir des gestes de paix, des attitudes de tendresse, une mentalité de communion. Nous voulions ainsi faire la différence dans nos milieux de vie, là où tout semble parfois bloqué, arrêté, sans espoir, sans avenir.

Artisans de la confiance en la vie, les membres du SPV proposent une voie de vie heureuse. Ce n'est pas dire que nous fermons les yeux devant les causes des injustices. C'est affirmer que nous croyons qu'il y a toujours une possibilité de vivre debout quoiqu'il arrive.

Pour cela, nous apprenons à avoir besoin les uns des autres dans le respect de l'autonomie de chacun et de sa capacité créatrice. Nous cherchons également à utiliser pleinement nos sens pour mieux apprécier la vie : des oreilles pour entendre la clameur du monde, des yeux pour voir le neuf qui surgit, un nez pour humer les parfums de l'Évangile en action, une bouche pour goûter la joie de la communion fraternelle et des mains pour créer des liens, oser la différence, faire du neuf et ouvrir l'avenir.

Nous espérons que la lecture des articles vous permettra d'approfondir votre démarche de vie et d'engagement. Nous souhaitons également vous revoir au mois de septembre prochain. Passez un bel été !

**Jean-Marc St-Jacques, c.s.v.**
**responsable général**

# Pour élargir nos horizons

## Présent pour un vent de changement! Vivons debout!

**Le président général du SPV, Marc-Antoine Parent, nous livre ici sa réflexion sur le thème de l'année. Étudiant au cégep de Granby, animateur d'équipes SPV, engagé dans le commerce équitable, notre président cherche à saisir ce qui se passe et jette un regard plein d'espérance sur notre monde.**

***Présent! Pour un vent de changement! Ensemble, faisons la différence!*** Voilà le thème que nous nous sommes donné pour l'année qui achève déjà. Chacun et chacune de nous, au quotidien, ont pu observer les modifications qui s'effectuent dans nos milieux. À l'école, au travail, à la maison… La vie progresse et change continuellement, pour le pire et le meilleur.

Au Service de Préparation à la Vie, nous sommes appelés à nous questionner : *Qu'est-ce qui se passe autour de moi? Est-ce que j'aime les transformations auxquelles j'assiste? Qu'est-ce que je fais déjà ou que je pourrais faire pour que le monde corresponde à mon idéal pour la planète?*

Le thème de cette année nous conduit en effet à nous poser ces questions jour après jour et, par la suite, en équipe de vie SPV, à y répondre par nos gestes, nos paroles et nos engagements.

Cette année, nous avons observé les réalités de nos milieux et d'ailleurs. Nous avons été attentifs aux besoins de notre entourage et avons écouté le plus petit. Nous avons analysé les changements que nous avons vus, décortiqué ce qui était adéquat et ce qui ne l'était pas, ce qui nous convenait ou allait contre nos principes de vie en fraternité. Nous nous sommes fixé des objectifs à propos de ce que nous voulions faire de différent, de plus beau et plus juste. Par ce cheminement, nous avons grandi dans nos manières de voir la différence et d'approcher les problématiques. Puis nous en sommes arrivés à un point essentiel : nous avons posé des gestes concrets pour modifier ce qui nous dérangeait.

Nos actions nous ont propulsés toute l'année dans un esprit de justice et d'équité et nous ont amenés à nous dépasser chaque fois.

Ces démarches ont fait une différence dans nos milieux, nous le voyons chez les gens touchés par nos agissements. Ensemble, chacun dans son milieu et peu importe le pays, mais liés par le SPV, nous avons fait la différence.

La grandeur de la différence n'est pas l'important : nous avons tous donné notre maximum pour des enjeux qui nous tiennent à cœur. Nous sommes, chacun à notre façon, avec nos défauts et nos qualités, la lumière du monde. Peu importe notre provenance et le chemin que nous emprunterons, nous sommes et serons cette lueur d'espoir que nous faisons naître chaque jour lorsque nous disons non à l'injustice et tendons la main à l'opprimé.

Présent! Pour un vent de changement! Ensemble, faisons la différence! Voilà le thème que nous nous sommes donné pour l'année qui achève déjà. Tous ensemble, autour d'une même idée de justice, d'équité et de fraternité, nous avons su faire preuve d'ouverture à l'autre, de compréhension et d'imagination pour réaliser des actions qui ont mené à la différence pour l'année 2011-2012.

Ne baissons pas les bras, il reste encore beaucoup de choses à transformer pour obtenir ce monde beau bâti sur les valeurs de paix qui nous représentent. Pour la 49e année consécutive du SPV, l'an prochain, allons encore une fois au-devant de toute situation problématique à laquelle nous voulons remédier pour créer un vent de changement chez tous ceux que nous toucherons. Disons ensemble *Présents!* et, toujours, *Vivons Debout!*

**Marc-Antoine Parent**
**président général**
**Granby**

**Ne manquons pas la session de lancement de l'année 2012-2013 du SPV!**

**Venons y découvrir le thème de l'année :**
**Au cœur de notre monde, faisons briller la vie!**
**Venons nous approprier les outils d'animation!**
**Du 24 au 26 août 2012 aux Camps de l'Avenir (lac Ouimet).**

# Il est toujours temps de faire la différence

## Le changement

**Cette réflexion a été produite par le SPV de 5e secondaire du pavillon Louis-Querbes au collège Bourget de Rigaud.**

Le changement nous entoure tous, toute notre vie. Rien n'est jamais stable et tout vient toujours tout chambouler. En fait, c'est ce qui ce passe dans notre petit univers d'élèves de 4e et 5e secondaire. Nous avons tous une vie différente et malgré tout, durant ces années mouvementées que sont les deux dernières du secondaire, nous avons su nous réunir, nous rassembler en groupe afin de parler, de communiquer et de tout changer ensemble.

Durant cette dernière année, les problèmes de tous et chacun nous ont affectés. Nous nous soucions les uns des autres et malgré les difficultés que chacun éprouve, nous essayons tous de faire du mieux que nous pouvons afin de nous soutenir dans cette période de grand changement que constitue l'adolescence.

Au cours de l'année, des grands changements ont pu être observés chez tous et chacun : l'un devenant plus mature, l'autre plus indépendant et un autre plus compliqué ou encore plus épanoui. Nous avons changé.

Les changements nous ont marqués, divisés ou rapprochés, mais nous ont fait grandir. Chacun en est ressorti parfois affecté mais plus fort. Nous ne sommes plus des enfants, mais pas encore des adultes. Mais le vent de changement qui nous affecte n'est pas encore fini et va continuer à procéder jusqu'à ce que fièrement nous puissions dire haut et fort : je ne suis plus la même personne que j'étais, je suis quelqu'un de mieux, je suis maintenant un adulte avec tout ce que cela implique.

En 5e secondaire, nous nous préparons à ne plus être des élèves et à devenir des étudiants, et cela en sciences humaines, en science de la nature ou encore en DEC technique. Nous nous préparons à avoir une voix et à voter bientôt. Nous nous préparons à être quelqu'un dans la société, mais surtout à changer pour devenir la personne que nous avons toujours rêvé être. Nous nous préparons pour le moment où nous n'aurons plus besoin de nous préparer et où il sera le temps d'être et de parler.

**Karyane Boisjoli-Desjardins**
**Rigaud**

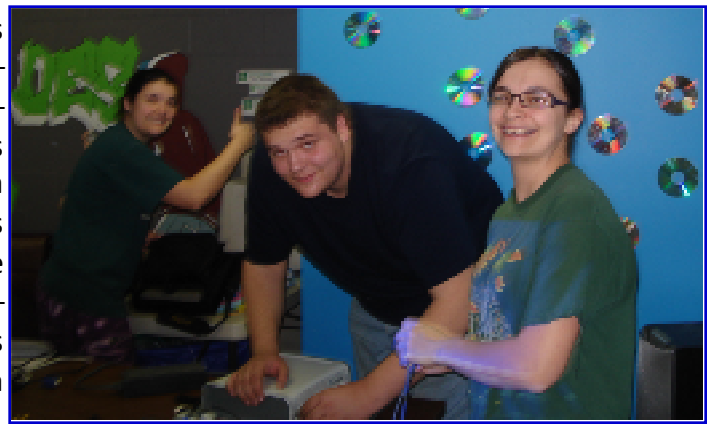
# Du SPV à la Maison des Jeunes

**Les membres du SPV de St-Bernard et St-Jude sont très engagés dans leur milieu. Leur animateur nous parle ici de leur soutien à la Maison des Jeunes.**

En décembre 2005, les jeunes du SPV de l'époque, entre autres Alexandra Beauchamp, avaient appuyé une demande à Centraide, en vue de mettre sur pied une maison des jeunes. La Maison des Jeunes des Quatre-Vents a vu le jour au cours de l'été 2006. Pendant l'été 2007, nous avions même notre coopérative jeunesse de services dont les principaux acteurs étaient encore les jeunes de notre groupe SPV, les Monarques de St-Bernard et St-Jude.

La maison des jeunes et la coopérative jeunesse de services fonctionnent toujours et ont même diversifié leurs activités. L'année dernière, nous avons amorcé des soirées d'échange avec les travailleurs saisonniers venus du Guatémala. Ils sont 150 à St-Jude à travailler à la cueillette des concombres et des citrouilles et sont logés tout juste à côté du Centre Communautaire. Il s'agissait de passer plus de 2 heures autour d'une pizza à discuter avec 5 jeunes d'ici et 5 travailleurs en présence de 2 interprètes parlant Français et Espagnol. Maryline Arpin, qui a déjà passé 7 mois au Pérou comme missionnaire laïque était du nombre. Elle est présentement en Espagne comme guide dans la marche de Compostelle.

L'été dernier, la coopérative jeunesse de services a entrepris la récolte des cannettes de liqueurs et les bouteilles de bière vides. C'est assez payant. En passant aux portes des gens de nos 4 municipalités, à 15 jeunes, ils ont ramassé près de 5 000$ pendant l'été. La récolte des cannettes et l'emballage chez Super C serviront à financer les camps de la vingtaine de nos jeunes qui viendront aux Camps de l'Avenir cet été.



De plus, cet été, grâce à une subvention de Centraide, les jeunes de la maison des jeunes organiseront 8 pique-niques familiaux, 2 par paroisses au cours de l'été, ce qui permet d'amener les familles à fraterniser.

Ici, nous pouvons voir qu'une dizaine de jeunes, très motivés au point de départ, ont pu faire la différence dans leur milieu. Sans eux, il n'y aurait pas de maison des jeunes sur le territoire des Quatre-Vents. Frankie Beauchamp et Viviane Émond font partie du Conseil d'Administration. Alexandra Beauchamp, Ursula Beauchamp et Alexandre Dufault ont travaillé comme animateurs. Actuellement parmi nos jeunes, d'autres se préparent à prendre la relève. Certains jeunes sont venus à la maison des jeunes à partir du SPV et le mouvement inverse s'est aussi passé pour quelques jeunes. Au SPV, on avait des jeunes sur lesquels on pouvait compter et on peut dire que ça fait la différence pour un « Vent de changement ».

**Robert Perreault**
**personne-témoin-ressource**
**St-Bernard et St-Jude**
**Diocèse de Saint-Hyacinthe**

## Cultivons la terre pour se prendre en charge

**La réflexion qui suit nous est proposé par Élie Nzuzi. Il s'inspire du travail mené par des membres des 28 équipes SPV du grand diocèse de Kinshasa, en RDC.**

Nous aimerions vous partager à travers ces lignes les actions concrètes que les jeunes posent pour améliorer la réalité quotidienne d'un groupement des maraîchers du quartier Kindele situé dans la banlieue de Kinshasa. En effet, devant une grande précarité et une situation d'insécurité alimentaire alarmante due à l'instabilité du pays, l'agriculture et l'élevage sont

les principales sources de nourriture et de revenus. L'activité majeure de la population de Kindele est le maraîchage. Et malgré leur volonté, nombre d'entre eux peinent à faire des bénéfices. Une cause à ce problème est l'approvisionnement en intrants agricoles, en semences, notamment les semences des produits non locaux, qui s'avèrent également les plus rentables.

Intervenant déjà dans ce quartier au côté des plus pauvres pour les aider à mettre en place des solutions durables à leurs problèmes et à consolider leurs acquis, les jeunes congolais membres du SPV contribuent à pallier à ce problème via le renforcement des capacités de production maraîchère d'un groupe vulnérable. Cette action a pour objectif global d'améliorer les conditions de vie d'un groupement des maraîchers en leur permettant d'augmenter la qualité et les rendements de leurs productions afin d'obtenir ensuite des rentrées financières par la vente des excédents sur les marchés.

Les membres de ce groupe sont majoritairement des femmes « chef de famille » et des orphelins qui éprouvent de grandes difficultés à vivre de leurs productions à cause d'un manque de matériel de base et de maîtrise des techniques culturales. Grâce aux nombreuses activités exécutées, cette action a produit plusieurs impacts visibles sur le terrain au niveau des bénéficiaires : les femmes qui ne produisaient que les légumes feuilles hier sont aujourd'hui capables de produire même les légumes fruits (tomates, aubergines). Cela a influé sur leurs revenus.

De plus, par cette action, la production des membres de ce groupement des maraîchers a augmenté. La commercialisation

Les capacités techniques des maraîchers membres du groupement sont renforcées, et les femmes analphabètes ont bénéficié des cours d'alphabétisation conscientisante. À son niveau actuel d'activités, 50 femmes ont bénéficié de l'appui formation sur les techniques culturales modernes, intrants agricoles et semences améliorées. 90% de ces femmes aujourd'hui ont vu leur production accroître.

Les femmes concernées appliquent dans leur grande majorité les techniques apprises lors de la formation et pratiquent la culture des légumes feuilles mais surtout les légumes fruits, activités auxquelles elles ne se livraient pas auparavant. Ces mères de famille qui évoluaient en rangs dispersés commencent petit à petit à prendre connaissance de l'importance de travailler en groupe, pour devenir forte. Comme autre impact de l'action, 25 femmes produisent du compost organique à base de jacinthe d'eau pour développer l'agriculture durable.

Au vu des développements que l'action a connus, les jeunes sont appelés à agir davantage dans le développement et à continuer à venir en aide aux populations vulnérables. Ceux-ci ne doivent pas seulement se contenter de leur apporter des dons, mais aussi doivent leur apprendre à cultiver la terre pour se prendre en charge.

Présent pour un vent de changement, continuons à mener une lutte sans relâche pour offrir aux plus démunis les

moyens d'assurer leur propre développement de manière durable. Par les choix que nous faisons tous les jours, nous pouvons améliorer le sort de vie des gens ordinaires. Il est essentiel que les jeunes soient au courant des conditions dans lesquelles vivent les petits de la terre pour développer une conscience critique face à leurs modes de vie.

**Élie Nzuzi,**
**responsable régional du SPV**
**République démocratique du Congo**

# Place au commerce équitable

**Les membres du SPV de Granby proposent ici une autre manière de vivre debout : développer une sensibilité à l'équité dans les affaires et le commerce.**

L'équipe senior *Les Porteurs de Bonheur* de Granby a, cette année, démarré un projet de commerce équitable.

Déjà l'année dernière, l'idée nous est venue : pourquoi ne pas démarrer un projet sur du long terme qui impliquerait tout le monde de l'équipe en nous donnant des responsabilités?

Dans cette optique, nous avions envisagé la possibilité de fonder un commerce de produits équitables dans la région de Granby. Le projet nous occuperait évidemment beaucoup pour quelques mois, mais il nous permettrait par la suite de réaliser d'autres activités, d'autres projets, d'autres rêves d'équipe.

La mise sur pied de ce commerce a effectivement été très prenante. Nous avons dû démarrer le projet avec *Distribution Solidaire* (un organisme de distribution de produits du Pérou basé à Sherbrooke), ou-

vrir un compte à la caisse, nous entendre sur le fonctionnement des commandes, bâtir un site Web permettant de gérer les commandes des clients (spvgranby.com)... À travers toute la planification et le développement du petit commerce, nous avons, comme n'importe quelle équipe, traversé des moments heureux et moins heureux, mais au bout du compte nous croyons que cela aura resserré nos liens dans l'équipe.

Après la mise sur pied de ce gros projet, nous avons amorcé le plus important, puisque c'est cela qui apportera le plus de changements autour de nous : faire de la publicité et vendre nos produits péruviens. Le fait d'encourager les Péruviens leur permettra évidemment de vivre plus décemment en recevant un salaire juste pour leur travail, comme le sous-entend le terme équitable.

Les profits amassés nous permettront aussi de bâtir d'autres projets intéressants pour toute l'équipe et de réaliser d'autres activités. Évidemment, nous avons une foule d'idées en tête ! Nous sommes heureux de nos réalisations cette année et de tout ce que cela nous a apporté individuellement, en équipe SPV et en communauté de chrétiens partout autour du monde.

**Les Porteurs de Bonheur**
**SPV de Granby**

## Vivre des activités intergénérationnelles

Pour la semaine de la Parole
Nous nous sommes réunis au sous-sol
Là-bas, des cartes nous fabriquions
De belles discussions nous avions

Un échange entre les générations
Donnant lieu à de belles interactions
Une bonne soirée nous avons passée
Tous ensembles nous nous sommes amusés
Depuis plusieurs semaines, nous nous sommes préparés
Présence et chansons pour les personnes âgées
Faisant tous preuve d'une belle écoute
Très bel accueil, sans aucun doute

Voyant de la joie sur tous les visages
Après cette activité de partage
Nous avons vécu une belle expérience
Finalement tous fiers de notre présence

**Jason et Kathy Archambault, Erika Émond, Myriam, Gilbert, Samantha et Marie-Soleil Lussier, Karine et Andréa Melillo, Clément Paré.**

# S'organiser pour la pérennité

**Les membres du SPV de Madagascar se donnent les moyens de durer dans le temps. Voici leur projet de mise en place d'un centre SPV.**

Le SPV SAHYA de Madagascar s'organise pour la pérennité et la stabilité du SPV-SAHYA en créant le siège à Andranomanelatra, à 15 km au nord d'Antsirabe.

À cause de la situation sociopolitique instable, la nomination religieuse du Frère Omar, l'inexistence d'un lieu fixe pour les membres du bureau national et le changement annuel du lieu d'organisation des Camps de l'avenir, la lutte contre la pauvreté des membres du SPV qui cherchent le mieux-être, .... le bureau national veut qu'un vent de changement souffle au niveau de l'organisation à Madagascar.

Le SPV a été lancé à la suite de l'expérience du Frère Omar, un religieux des Frères du Sacré-Coeur chez l'équipe C.P.V. Espoir du Riviera-Golf à Abidjan, en Côte d'Ivoire. Il était un PTR dans cette équipe abidjanaise. Au retour à Madagascar en 2003, le Frère Omar est nommé comme président de l'École Supérieure Sacré-Cœur Antanimena qui est une école de gestion et de commerce. Le Frère Omar a commencé à animer une classe de première année en Gestion pour s'intégrer dans la vision du SPV. Cette première équipe prenait le Nom LOHARANO (Source). À la suite de la demande faite auprès du responsable général, le SPV a la bénédiction de s'installer à Madagascar à partir du début de l'année 2004. C'est la raison pour laquelle nous avons décidé de fixer la date du 19 janvier comme journée anniversaire du SPV SAHYA Madagascar pour être en diapason avec le SPV mondial. Actuellement, le SPV SAHYA (Sampana miAHY ny Aina) a 8 ans d'existence. Le dixième anniversaire sera donc en 2014 avec le 50e du SPV international.

À partir de 2004, les équipes naissaient : Loharano (Antanimena), Vahatra (Ambohitrimanjaka), Tsiry (Antanetibe Mahintsy), Fiderana (Mahintsy), Felana (Antsirabe), Meva (Andranomanelatra), Tsiriry Antsiririba), Voara (Tsarazaza ,Fandriana).

À l'été 2004, le F. Omar est invité à suivre la formation aux Camps de l'Avenir (lac Ouimet). Au cours de l'été 2011, le P. Gérard a suivi aussi une formation aux Camps de l'Avenir. Depuis 2005, le SPV SAHYA de Madagascar, avec l'aide financière du SPV Canada, organise chaque année les camps de l'avenir (à Ambatolampy (2 fois), Ankazobe, Ambohimena, Antsahatanteraka, Vinanikarena, Moramanga).

Les membres qui passaient dans ces 8 équipes ont atteint jusqu'à 180 individus, mais les équipes ne sont pas stables. Ainsi, les membres de l'animation régionale de Madagascar cherchent à apporter un vent de changement dans le style d'animation et d'organisation pour la pérennité et la stabilité du SPV-SAHYA en créant le siège à Andranomanelatra.

Nous avons constaté que l'équipe SPV FELANA d'Antsirabe est la plus avancée, car il y a M. Luc Désiré qui a laissé son travail à la COTONA (Société de transformation de coton d'Antsirabe) pour se consacrer entièrement au fonctionnement de la communauté de vie SPV FELANA. Vous pouvez voir ses réalisations aur le site http://www.spv-felana.org, nous sommes fiers de leur effort malgré les difficultés et les défis. Ils travaillent en étroite collaboration avec les bénévoles.

Alors dans la recherche de solution et à la suite de la formation du P. Gérard au Canada, nous avons trouvé un moyen qui consiste à former une communauté de vie SPV stable, une vitrine qui reflète l'esprit SPV. Ainsi, nous avons érigé le siège du SPV à Andranomanelatra avec la présence effective du Père Gérard Andriatiana.

Nous avons une nouvelle propriété à Andranomanelatra pour être le Siège du SPV National. Au total nous avons 5 chambres, une cuisine, un réfectoire, une grande chapelle externe et un oratoire interne. De plus, nous avons une maison pour le gardien, puis, pour la production, nous avons un poulailler, des clapiers, une porcherie, un enclos pour les chèvres et bientôt pour une vache laitière.

Le P. Gérard est en année sabbatique et demeure à Andranoimanelatra avec trois membres : Nirina, Bertine et Davily. L'objectif est de créer une communauté de vie à l'image de la première communauté chrétienne suivant l'esprit du SPV. Ils ont pris le nom du SPV MEVA qui était le nom du SPV d'Ambatolampy composé des élèves de la ferme école, mais à la fin de leurs études ils sont partis. L'équipe n'a pas pu transmettre le fanion à ces cadets par faute de leadership.

La maison « FANIRIANTSOA » d'Andranomanelatra est bien à notre disposition, mais le ventre n'est pas comme le dos qui ne sent pas la faim et les intestins ne sont pas des viatiques, il faut trouver comment faire subsister ces membres. Jusqu'à présent, avec l'aide de Dieu, nous avons pu trouver les fonds nécessaires pour le fonctionnement du siège. À Andranomanelatra, nous voulons avoir une auto subsistance en organisant la production agricole et l'élevage ainsi que l'artisanat. Il y a un jardin potager, des poulaillers, porcherie, rizière, quelques hectares de champ à exploiter. Les exploitations agricoles et les élevages avancent bien. Mme Bertine voit à la vannerie : chapeau, natte, soubique…

Comme action pour ceux qui sont dans le besoin, nous aidons Rollandine, une petite fille de 11 ans qui vient de la brousse pour qu'elle continue ses études primaires à l'école des Sœurs Salettines. À partir du mois de juillet, début des vacances scolaires, nous allons ouvrir un centre d'alphabétisation. Nous voulons organiser les camps de l'Avenir 2012 à Andranomanelatra. Voilà, le petit changement de notre organisation.

**F. Omar Génao Patrick Andriambahoaka, S.C.**

**Responsable régional - Madagascar**

# Des filles engagées pour la solidarité

**Voici un écho d'une nouvelle équipe SPV du collège Bourget de Rigaud! On peut y lire entre les lignes le dynamisme de cette belle gang.**

Nous sommes *les Jeunes Engagées du Collège Bourget,* des jeunes filles âgées de 10 à 12 ans et le seul groupe SPV du primaire au Collège. Nous faisons des activités pour améliorer la santé et favoriser les rencontres entre plusieurs personnes de tout âge.

Notre première activité a été d'organiser et de trier les denrées recueillies lors de la guignolée. Puis, au mois de février, nous avons concocté (à la dernière minute) un courrier de St-Valentin. Ensuite, pendant la période de Pâques, notre groupe a organisé une activité pour les enfants de la maternelle. Ils ont vu une pièce de théâtre et décoré des œufs pour les apporter à leur maison. Enfin, de fin-avril à début-mai, nous avons récolté, trié, et emballé des vêtements d'été, des tou-tous, des livres, des jouets et des fournitures scolaires à destination du batey de Baraguana en République Dominicaine. Cela a été fait en collaboration avec les Artisans de Paix Internationale.

Nous avons fait tous ces efforts pour améliorer la qualité de vie de plusieurs personnes et communautés dans le monde.

**Les Jeunes engagées du Collège Bourget Rigaud**

**N.D.L.R.** Un **batey** est un campement où vivent les coupeurs de cannes. On rencontre des bateys en République dominicaine et à Cuba. Les bateys dominicains sont généralement de vrais bidonvilles qui accueillent misérablement des travailleurs haïtiens. Le gouvernement dominicain est ainsi régulièrement interpellé pour les infractions aux droits de l'homme, perpétrés dans ces cas et plus généralement pour l'exploitation des travailleurs haïtiens. (source : Wikipédia)

# Un vent d'espérance sur l'île d'Haïti

**Lors d'un rassemblement national du SPV d'Haïti, quelques engagements ont été glanés à travers tous les échanges et des discussions de ce week-end de formation.**

Le comité régional des équipes SPV d'Haïti a eu une très grande assemblée pendant la fin de semaine du 18 au 20 mai 2012. Heureux de retrouver tous les représentants de nos équipes, avec un effectif de 30 participants, nous avons pu recueillir les nouvelles de toutes les équipes. L'objectif était de planifier les activités de fin d'année et de faire un bilan autour du thème que nous avons vécu ensemble. Pour cette année, on aura le camp de l'avenir du 10 au 17 aout 2012 et le lieu peut être Mirebalais ou Petite Rivière de l'Artibonite. Pour le bilan de l'année, nous avons recueilli des témoignages de certaines de nos équipes selon leurs réalisations comme :

- Visite à l'hôpital Général de Port-au Prince pendant qu'on a assisté un enfant près de la mort. (Équipe « Solidarite pou demen pi bèl » à Port-au-Prince)
- Soutien socioéconomique à l'Arche Jean-Vanier qui s'occupe des handicapés du coté de la commune de Chantal au Sud d'Haïti (Équipe « Union de jeunes » de Chantal)
- Organisation des moments de partage entre nous afin de pouvoir aider ceux qui sont plus vulnérables dans nos équipes, chants lors d'une célébration eucharistique mensuelle, visite dans des quartiers ...( équipes « Feu d'Esprit » et « Myriam » aux Gonaïves)
- Participation à des travaux communautaires et surtout implication dans la Chapelle de Tarasse qui va être érigée en paroisse le 1er Juillet prochain, visites des personnes âgées (Équipes « Flamme d'amour », « Feu Divin », « Écho des Anges », Tarasse)
- Organisation de visite de personnes surtout après la messe, affermissement des liens fraternels entre nos membres ... (équipe « Union des Amis » de l'Acul)

Ainsi, voilà, en partie , les réalisations de certaines équipes du SPV d'Haïti qui voulaient apporter un vent de changement dans leur milieu d'évolution afin de pouvoir construire un monde juste, admirable et solidaire. Gardons l'espérance, la joie et le goût de vivre.

**Hernio Carrié**
**responsable régional d'Haïti**

# Un dépaysement au Sénégal

**Sarah Morin est animatrice aux Camps de l'Avenir. Dans le cadre d'un projet de son école, elle a vécu un engagement au Sénégal. Elle nous livre ici ses premières impressions.**

Je m'appelle Sarah Morin, je suis une simple élève de 5e secondaire de l'école d'éducation internationale de McMasterville. Il peut être difficile de croire qu'à mon jeune âge (17 ans) on puisse déjà avoir vécu une grande aventure. Mais je pense qu'en ce qui me concerne, c'est le cas. En mars dernier, je suis allée passer deux semaines au Sénégal avec 14 autres jeunes de mon école et deux accompagnateurs. Le but du projet? Une initiation à la coopération internationale. En d'autres mots, nous allions vivre dans des familles sénégalaises rurales pendant 10 jours. Ce ne fut pas qu'un défi de taille, mais aussi des changements en moi et autour de moi.

Donc le 28 février dernier, j'embarquais pour la première fois de ma vie dans un avion. J'étais pas mal craintive alors, car nous n'avions pas d'idée claire de ce que nous ferions rendu à destination. Nous savions que nous devions réparer l'intérieur d'une garderie et que nous passerions beaucoup de temps avec ceux qui deviendrait les membres de notre famille. Évidement, des formations traitant des différents repères, des possibles problèmes de communications, et des enjeux concernant le Sénégal et le monde nous avaient préparés. Mais, j'avais peur de l'inconnu, et en ce qui concernait le stage, plusieurs éléments étaient dans l'inconnu.

Lors de notre arrivée au village, tous les stagiaires se sont vu attribuer une mère et une famille, puis nous nous sommes séparés, chacun vers nos concessions. Une fois arrivée, je me suis tout de suite trouvée chanceuse, la majorité des enfants habitant chez moi parlaient bien le français, ce qui n'était pas le cas pour tout le monde. La langue commune m'a tout de suite permise de me sentir bien et à ma place. J'ai eu de la facilité à m'adapter en jouant avec les enfants, en aidant ma mère dans ses tâches et en partageant sur le Sénégal et le Québec.

Dès le premier jour, j'ai été éblouie par le sens du partage des sénégalais. En fait, rien n'appartenait à personne en particulier, tout était partagé. Le meilleur

nous mangions. Nous étions tous assis dans le sable autour d'un même bol, ma mère distribuant la bonne portion de nourriture pour chacun, et tous mangeaient avec la main droite. Sans ustensile, sans assiettes, on arrivait tous à être satisfait. C'était la simplicité même.

Le départ fut difficile. M'ayant accueillie chez elle comme si j'étais sa fille, ma mère sénégalaise m'avait beaucoup appris et apporté. Sans faire exprès, je m'étais attachée aux gens tout aussi chaleureux que leur climat. Ils étaient devenus ma famille. Je suis rentrée chez moi le cœur plein d'amour pour ce pays et la tête pleine de souvenirs. Cette initiation m'avait fait réaliser que j'étais faite pour vivre ce genre d'expérience, et qu'un jour j'allais revivre quelque chose de semblable dans ma vie.

Au Québec j'ai dû me réadapter. En arrivant, je ne comprenais pas que ce soit, ça, chez moi. J'étais bouleversée par la richesse, je me demandais comment j'avais pu penser, avant de partir, avoir besoin d'autant de biens matériels, pour vivre. Alors qu'au retour je comprends que je n'ai besoin de presque rien. Je critique le capitalisme, la consommation et l'individualisme des Nord-Américains. Pour rendre mes réflexions concrètes, je décide d'arrêter d'acheter des vêtements, ou tous biens matériels qui ne me seraient pas absolument nécessaires. Depuis que j'ai fait ce choix, je sais que le stage au Sénégal a apporté un changement réel dans ma vie, et j'en suis heureuse.

Maintenant, je souhaite partager mon expérience à plus de gens possibles. Car les us et coutumes que j'ai appris là-bas reflètent l'essence même de valeurs très importantes; le respect (de l'environnement, entre autres), la simplicité, l'esprit de communauté, la famille et la spiritualité. Depuis mon expérience, je veux mettre ces valeurs de l'avant dans ma vie. Enfin, ce stage m'a changée de façon concrète, car il m'a permis de devenir une citoyenne du monde qui connait mieux ses valeurs, qui est plus ouverte aux différences et qui a à cœur le changement dans l'action.

**Sarah Morin Chambly**

# Ça bouge au SPV - Felana

**Un groupe SPV du Madagascar met sur pied beaucoup de projets pour permettre à tous de vivre dans la dignité. Écoutons ici le témoignage d'un bénévole français qui s'est engagé dans ce coin du monde.**

C'est au début de l'année 2010 que je suis arrivé à Madagascar, par un concours de circonstances, afin de m'engager en tant que bénévole au SPV Felana. L'association était encore relativement jeune mais, malgré le peu moyen à leur disposition, ses membres avaient déjà solidement posé les bases nécessaires pour atteindre leur but : venir en aide aux plus démunis.

C'est ainsi que nous avons commencé à nous occuper des enfants déscolarisés de notre quartier. Nos débuts ont été modestes, parfois difficiles. Nous avons commencé par accueillir des enfants chez nous, dans notre propre maison où une pièce était réservée à leur enseignement. Puis, à force de travail et grâce aux nombreuses personnes ayant rejoint notre projet, nous avons pu proposer un cadre de plus en plus adapté à l'éducation des enfants, pour un public de plus en plus nombreux : une cabane dans notre jardin, une salle dans le quartier, le siège de notre association… jusqu'à arriver à notre plus grande fierté : notre école et sa cantine.

Aujourd'hui, c'est avec un grand plaisir et une motivation toujours intacte que nous accueillons quotidiennement plus de 60 enfants en difficulté, à qui nous pouvons offrir enseignement et repas.

Notre évolution s'est articulée autour de deux valeurs indissociables du Service de Préparation à la Vie : la solidarité et l'échange. Notre équipe est partagée entre les membres permanents malgaches, désireux de rentre leur société plus juste, et des bénévoles étrangers qui viennent donner, pour quelques semaines ou quelques mois, de leur temps et de leurs compétences.

Au jour d'aujourd'hui, plus de 40 bénévoles sont déjà venus nous prêter main forte, de France, de Belgique, d'Allemagne ou encore du Canada, et plus de 120 enfants ont déjà bénéficié de nos activités.

Des enfants ou des bénévoles, qui aura appris le plus de cet échange ? Difficile à dire. Comment ne pas se réjouir devant ces enfants heureux d'aller à l'école, d'avoir quelques louchées de riz dans leur assiette, émerveillés par la moindre découverte, extasiés par le moindre jeu, toujours avides d'apprentissages et de rencontres ? Mais comment oublier ces bénévoles dévastés par la vision de la misère, ravagés par la détresse ou la faim des plus pauvres ?

Nous venons aider, mais nous apprenons énormément. Les enfants comme les bénévoles, chacun d'entre nous, ici, au SPV Felana, est confronté à une nouvelle culture, un autre mode de vie, des chances ou des malheurs qui nous étaient inconnus. Certains considèrent l'engagement humanitaire comme un sacrifice, d'autres comme un devoir. C'est avant tout une chance. La chance de venir en aide aux plus démunis, la chance d'apprendre et la chance de participer à un monde plus juste.

Cette chance, nous sommes nombreux à travers le monde à l'avoir saisie. Le Service de Préparation à la Vie en est un bon exemple. A Madagascar, pas moins de 7 antennes du SPV se réuniront pour le Camp de l'Avenir, que nous avons l'honneur de recevoir cette année, pour poursuivre notre devise : « Prendre soin du présent pour un meilleur avenir. »

Il n'existe guère d'endroit où la vie est facile, et cela est particulièrement vrai dans un pays comme Madagascar, où plus de 70% de la population vit sous le seuil de pauvreté. Pourtant, c'est bien ici que j'ai trouvé la vie qui me convient. Le Service de Préparation à la Vie Felana a su me proposer un projet qui me permet de garder un esprit ouvert et partager mes valeurs. En cela je lui serai toujours reconnaissant.

Par la présente correspondance, j'entends saluer tous ceux qui, comme moi, ont trouvé dans le Service de Préparation à la Vie un moyen d'aider et de grandir.

**Maxime**
**Équipe SPV Felana**
**Antsirabe, Madagascar.**

# Au fil des pages

## Sylvie Germain, Quatre actes de présence, Desclée de Brouwer, Paris, 2011, 125 pages

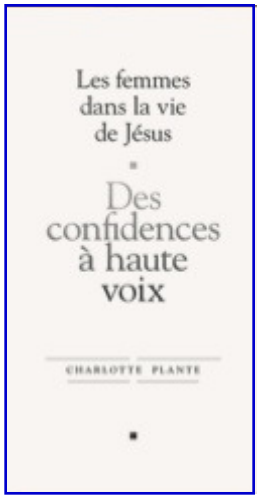
Nous ne pouvons pas lire ce livre sans en être atteints. L'auteure nous fait entrer dans une démarche spirituelle où entre absence et présence, nous devenons matures, des adultes dans la foi, des hommes et des femmes debout et confiants en ce qu'ils sont et au service des autres. Devant une société qui ne sait pas faire mémoire de ce qui l'anime et la fait grandir, nous sommes appelés à devenir présents. À titre d'exemple, voici un passage qui mérite d'être médité et réfléchi par nous tous. « *Être spirituellement adulte, et donc apte à recevoir et à assumer l'héritage biblique, c'est reconnaître, comprendre et accepter, que le Dieu de la Révélation, de l'Alliance, est un Dieu qui s'est retiré du monde qu'il a créé, un Dieu qui se tait, quoi qu'il advienne en ce monde. Un Dieu qui « se voile la face » - dans le visage de l'homme même, dans le visage du prochain. Dieu, dans son éloignement et son silence, discrète, intensément secrète. Et à l'extrême pudeur du retrait de Dieu, l'homme est invité à répondre par une égale pudeur : en intériorisant sa foi, en la vivant dans le vide, hors preuves, en se tenant debout en plein vent, en plein désert, « face à Dieu, avec Dieu, sans Dieu ».*

## Christine Pedotti, La bataille du Vatican 1959-1965, Plon, Paris, 2012, 559 pages

Ce bouquin présente les débats du Concile Vatican II. À partir des écrits du temps, on fait parler les cardinaux et les experts qui ont siégé pendant cet important moment de notre histoire. Ce livre se lit comme un roman. On y perçoit les tensions vécues qui secouent encore notre Église cinquante ans plus tard.

## Charlotte Plante, Les femmes dans la vie de Jésus, Des confidences à haute voix, 2011, 132

L'auteure choisit ici de donner la parole aux femmes qui côtoient Jésus. Bien sûr, il y a Marie, mais il y a aussi Marie-Madeleine, Marthe et toutes celles qui n'ont pas de nom : la femme adultère, celle au parfum, celle au dos courbé et ainsi de suite. Œuvre de poésie, ce livre nous fait entrer dans un univers où la dignité de la personne retrouve toute sa place, où les mots tendresse et liberté ont un sens, où la reconnaissance permet de naître de nouveau à la vie, à la joie et à la justice. Ce livre est à méditer par petites doses. Il nous permet de croire en la vie et nous rappelle que rien ne peut nous éteindre définitivement.




*« Jésus fait comprendre à son hôte*
*Ce qui m'éclaire, moi aussi :*
*Je peux marcher la tête haute,*
*Je suis aimée à l'infini.*

*Je pars comblée de son pardon,*
*De son amour et de sa paix,*
*Et arrivée à la maison,*
*J'ouvre très grand tous les volets. »*

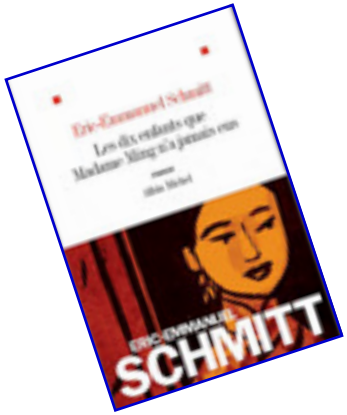
## Nous les vieux, dialogue sur la vie et ses choses, Fides, Montréal, 2006, 145 pages

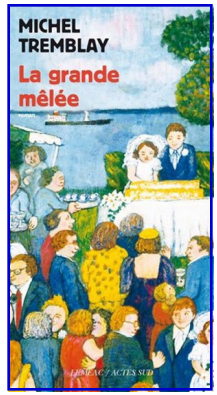
Un dialogue sur la vie avec Marguerite Lescop, auteur et Benoît Lacroix, dominicain. Au moment d'écrire ce livre, les deux auteurs ont 90 ans. C'est plein de fraîcheur, de confiance en la vie, de sérénité et de joie de vivre.

# Des lectures d'été

## Éric-Emmanuel Schmitt, Les dix enfants que madame Ming n'a jamais eus, Albin Michel, Paris, 2012, 115 pages

Auteur prolifique, Schmitt nous plonge ici dans l'univers du confucianisme. Ce livre s'inscrit dans la lignée de ceux déjà publiés sur les grandes religions : *Oscar et la dame rose, Monsieur Ibrahim et les fleurs du Coran, L'Enfant de Noé.*



## Michel Tremblay, La grande mêlée, Leméac/Actes Sud, Montréal, 2011, 273 pages

On connaît l'univers de Tremblay. Ici, nous sommes en plein dans les préparatifs pour un mariage. À travers le roman, nous percevons les tensions entre les acteurs de cette famille.

## Carole Martinez, Du domaine des murmures, Gallimard, Paris, 2011, 201 pages

Nous plongeons dans un songe, un roman, un univers créatif… avec un châtelain, une jeune femme emmurée, au « carrefour des vivants et des morts ».

# Table de l'année


| | | |
|---|---|---|
| Andriatiana, Gérard E. | C'est la première fois | I-14 |
| Bélance, Daphné | Le mouvement SPV | I-11 |
| Bigras, Pascal | Éduquer… liberté… dans une famille?!? | II-12 |
| Boisjoli-Desjardins, Karyane | Le Changement | V-6 |
| Brosseau, Suzanne | La liberté | II-8 |
| Carrié, Hernio | Osons la liberté! (avec le SPV de Tarasse) | II-18 |
| Carrié, Hernio | Un été au lac Ouimet | I-12 |
| Carrié, Hernio | Un vent d'espérance sur l'île d'Haïti | V-17 |
| Chénier, Régine | Le véritable amour me permet d'être ce que je suis | II-4 |
| Decelles, Lorraine | La vie est un tourbillon | III-4 |
| Eustache, Apollos | Les Camps de l'Avenir : un espace où souffle la vie! | I-10 |
| Fils-Aimé, Nestor | Quand nos jeunes s'indignent eux aussi… | III-7 |
| Foulon, Anne | Pour un vent de changement | I-17 |
| Gaumond, Nathalie | Mon expérience personnelle aux Camps | I-16 |
| Gingras-Dubreuil, Mélissa | Au cégep et loin de chez soi… | II-14 |
| Gingras-Dubreuil, Mélissa | Mon expérience aux Camps | I-15 |
| Goupil, Irène | Vivre debout malgré tout | II-10 |
| Hébert, Nathalie | Toute une commande… | II-11 |
| Jeunes Engagées | Des filles engagées pour la solidarité | V-16 |
| Lachaine, Robert | La liberté dans un centre hospitalier sécuritaire | II-15 |
| Maxime | Ça bouge au SPV Felana | V-20 |
| Mondésir, Lindbergh | Nous sommes uniques, mais tous fils du même Père | III-11 |
| Morin, Sarah | Un dépaysement au Sénégal | V-18 |
| Morin, Sophie | Éduquer… liberté… dans une famille?!? | II-12 |
| Nzuzi, Élie | Cultivons la terre pour se prendre en charge | V-8 |
| Parent, Marc-Antoine | Le devoir de nous indigner (SPV de Granby) | III-16 |
| Parent, Marc-Antoine | Présent pour un vent de changement! Vivons debout! | V-4 |
| Patrick, Omar Génao | S'organiser pour la pérennité | V-13 |
| Perreault, Robert | Du SPV à la Maison des Jeunes | V-7 |
| Perreault, Robert | Se tenir debout dans le vent des mass-médias | III-14 |

| | | |
|---|---|---|
| Picard, Normand | La vie est un tourbillon | III-4 |
| Porteurs de bonheur | Place au commerce équitable | V-11 |
| Sandwidi, Marc-Étienne | Il est toujours possible de changer! | III-9 |
| SPV de St-Jean | Vivre des activités intergénérationnelles | V-12 |
| St-Jacques, Jean-Marc | Faisons la différence! | I-4 |
| St-Jacques, Jean-Marc | Le vent de changement, pour vous? | III-3 |
| St-Jacques, Jean-Marc | Un espace de liberté à ouvrir | II-3 |
| St-Jacques, Jean-Marc | Un réel vent de changement | V-3 |
| XXX | Je zappe, donc j'existe | IV-3 |
| XXX | Présent pour un vent de changement | I-3 |


## Au fil des pages


| | |
|---|---|
| 40 façons de parler de Dieu | IV-17 |
| C'est une chose étrange à la fin que le monde | II-20 |
| Des confidences à haute voix | V-23 |
| Dieu ne sait pas compter | IV-16 |
| Du domaine des murmures | V-24 |
| Jésus est-il ressuscité? Et nous? | II-20 |
| L'équation africaine | II-21 |
| L'espérance du cardinal | III-19 |
| La bataille du Vatican | V-22 |
| La grande mêlée | V-24 |
| Le don de l'amour | IV-15 |
| Les dix enfants que madame Ming n'a jamais eus | V-24 |
| Les pieds dans le bénitier | I-22 |
| Même le silence a une faim | II-21 |
| Nous les vieux | V-23 |
| Pour libérer l'Évangile | III-18 |
| Quatre actes de présence | V-22 |

## Un œil ouvert sur le monde


| | |
|---|---|
| Au Congo, des élections controversées | III-22 |
| Deux ans plus tard en Haïti | III-23 |
| Entendons-nous crier la Terre? | I-27 |
| Journée mondiale de la jeunesse | IV-22 |
| L'écart s'agrandit entre les pauvres et les riches | I-25 |
| L'Église en Afrique : réconciliation, justice et paix | II-25 |
| La peine de mort : pour le bien des victimes??? | III-21 |
| Le 17 octobre :soyons au rendez-vous de la lutte à la pauvreté | I-25 |
| Le 22 avril-Jour de la terre | IV-18 |
| Le Canada échoue dans sa lutte contre la pauvreté des enfants | II-22 |
| Le Canada en « re-création »! | IV-22 |
| Le mouvement des indignés est-il disparu? | II-22 |
| Le printemps arabe : du renouveau, vraiment? | IV-23 |
| Les « paniers de Noël », une solution à la pauvreté? | III-20 |
| Les lois canadiennes se durcissent | II-23 |
| Nous sommes 7 milliards d'humains | II-23 |
| Optons pour la simplicité volontaire | II-24 |
| Pendant que nous pavoisons, comment se porte la Libye? | II-24 |
| Portons le coquelicot blanc | I-26 |
| Sentiers de foi : 100e numéro | IV-20 |
| Une approche centrée sur la paix | I-26 |
| Une situation difficile au Madagascar | IV-23 |

Service de Préparation à la Vie (SPV)

10 215, avenue du Sacré-Cœur
Montréal QC H2C 2S6

Téléphone : 514-387-6475
Télécopie : 514-387-5795

Vivons debout !

# Table des matières

En ouverture
Un vent de changement 3
Pour élargir nos horizons
Présent pour un vent de changement! Vivons debout! 4

Il est toujours temps d'agir
Le changement 6
Du SPV à la Maison des Jeunes 7
Cultivons la terre pour se prendre en charge 8
Place au commerce équitable 11
Vivre des activités intergénérationnelles 12
S'organiser pour la pérennité 13
Des filles engagées pour la solidarité 16
Un vent d'espérance sur l'île d'Haïti 17
Un dépaysement au Sénégal 18
Ça bouge au SPV-Felana 20

Au fil des pages
Quatre actes de présence 22
La bataille du Vatican 22
Des confidences à haute voix 23
Nous les vieux 23
Les dix enfants que madame Ming n'a jamais eus 24
La grande mêlée 24
Du domaine des murmures 24

Table de l'année 25

Table des matières 28